



CULTURES
DU CŒUR
VAL-DE-MARNE

Commission mobilisation n 2

16.12.2016 – MJC Village de
Créteil

Personnes présentes

- KHAROUNI Imène et BOUZEKRI Sonia de l'épicerie Solidaire le Co-Pain à Alfortville
- REZIG Khadidja de Recrutement emploi formation, Bry-sur-Marne
- KPADONOU Idimatou de l'EDS de Vitry
- HURTIG Agathe de la Cie les Marlins à Montreuil
- CHISIN Alice de la Cie Cinq fois Cinq à Montreuil
- DIALLO Diaty de la MPT des Bleuets de Créteil
- NESME Flora de la MAC de Créteil
- LOURADOUR Michèle et OYON Sylvie de l'IME les Joncs Marins
- OMRANE Marie de la MJC Village de Créteil
- AUBERT Mariette et EL HEYANI Latifa du Centre social la Lutèce à Valenton
- ALBAYATI Salah du Forum à Villeneuve-le-Roi

Déroulé

Après une phase de présentation des commissions mobilisation et de leur but, les participants ont formé 3 groupes de travail de 4 à 5 personnes et se sont réunis autour de plusieurs tables. Ont alors été distribuées des feuilles de travail avec les deux questions phares qui allaient mener la réflexion : « Comment définiriez-vous la mobilisation ? » et « Pourquoi mobiliser les publics / les professionnels ? Quels sont les objectifs ? » (Pour cette deuxième question 2 groupes se sont concentrés sur la mobilisation des publics et 1 groupe sur celle des professionnels).

Un temps de 30 min a été consacré à chaque question, au cours duquel les tables ont pu réfléchir sur les thèmes abordés et développer plusieurs axes de réponse. Après ce temps de travail, un temps de brainstorming était accordé, où chaque table présentait ses conclusions au reste du groupe, qui en débattait.

1) Une approche de la mobilisation : définitions abordées (question 1)

Une définition globale et large de la mobilisation était attendue, et la réflexion menée par chaque groupe fut très prolifique. Voici ce que nous avons retranscrit des échanges et des conclusions des différents groupes de travail.

Mobilisation : Un et/ou plusieurs porteurs souhaitent communiquer et œuvrer autour d'un objet ou d'un projet. Ils utilisent des relais, divers moyens de communication, pour regrouper plusieurs personnes qui vont converger vers cet objet, se rencontrer pour le nourrir. La mobilisation permet alors l'envie de continuer dans la durée, de grandir et peut-être d'aboutir.

- **MOBILISER C'EST PARTIR DES DIFFERENCES POUR ATTEINDRE UN OBJECTIF COMMUN**



Les personnes mobilisées ont-elles toutes les mêmes envies, les mêmes motivations ? Retrouve-t-on nos pairs lorsqu'on se mobilise ? Nous avons vu qu'en réalité pas obligatoirement, bien que les individus se mobilisent toujours pour un objectif commun, qu'il soit vaste ou précis (par exemple : lutter contre la violence faite aux femmes, aspirer à un renouveau de la société). **Se mobiliser c'est donc aller dans la même direction, mais pas forcément par les mêmes des chemins et à des rythmes différents.**

- **MOBILISER : ETRE ACTEUR ET RENDRE ACTEUR**

Il y a plusieurs niveaux de mobilisation, et elle concerne différents types personnes. Il y a une mobilisation externe (mobiliser les publics, les partenaires) et interne (au sein de l'équipe même).

- Mobiliser c'est créer un collectif : la collaboration permet la mobilisation. Elle est à l'opposé de l'individualisme. Il y a cette idée d'esprit de groupe, « l'union fait la force ».
- Mais c'est aussi mobiliser individuellement : chaque personne mobilisée se sent concernée, et se fait le relais des relais. Il y a cette idée d'une chaîne de mobilisation : toute personnes mobilisée va en mobiliser d'autres, et ainsi de suite.

C'est donc une réaction en mouvement, avec un aller-retour, un échange.

- **MOBILISATION : EFFORT ET ORGANISATION**

Mobiliser oblige à s'ouvrir aux autres et à aller vers eux pour les intégrer au projet, ce qui demande un effort qu'il faut prendre en compte. Il faut composer avec la méthode de chacun et apprivoiser les besoins. Il faut aussi donner la capacité, s'autoriser à participer et susciter l'envie.

La mobilisation nécessite également un espace et un temps d'organisation pour rassembler : il s'agit notamment d'activer des réseaux. La mobilisation nécessite un temps d'échanges, de débat, de contact humain et de confrontation.

- **UN TRAVAIL DE LONG TERME**

La mobilisation se fait dans la durée. D'abord parce qu'il s'agit de persévérer, de créer des habitudes et de familiariser. Etre mobilisé signifie prendre une certaine habitude d'agir pour un objectif, d'y penser de façon presque automatique. La temporalité n'est pas la même selon les acteurs, et la durée des financements est souvent éloignée de la réalité de la mobilisation, qui demande plus de temps.

2) La mobilisation des publics : objectifs

Pourquoi mobiliser les publics ? Quelles sont les raisons et les objectifs ?

- **CULTIVER UN DROIT, NOTAMMENT UN DROIT A LA CULTURE**

Tout en nous aidant à prendre conscience de certains enjeux et de tout ce qui nous concerne directement, la mobilisation développe l'exercice d'une liberté de choix, d'expression et d'action. Plus précisément, la mobilisation autour de la culture (ce qui nous réunit lors de ces commissions) développe des moyens d'expression et un espace de réunion : échanger et se rencontrer après ou pendant une sortie par exemple.

- **FAVORISER ET DEVELOPPER DES ATOUTS**

La mobilisation aide à développer la confiance en soi mais aussi en les autres, qu'elle nous aide à mieux cerner et à comprendre. Etre mobilisé favorise ainsi le lien social et crée de nouveaux groupes ; améliore la socialisation et les relations familiales.

Dans une optique d'éducation, se mobiliser suscite un intérêt et une curiosité plus accrus. Particulièrement au niveau de la culture, la mobilisation favorise un droit de parole dans l'accompagnement sans qu'il n'y ait de jugement : on accompagne en s'adaptant aux envies et aux besoins de chacun.

Il y a également une réelle notion d'évasion, de bonheur et d'espoir : être mobilisé et sensibilisé à la culture permet ainsi de continuer la route de manière plus légère. C'est un moyen de sortir du quotidien et de l'isolement, de développer son autonomie tout en apprenant à sortir dans un esprit de « vivre ensemble ».

- **PARTAGE ET FAIRE AVEC : UN CHEMIN VERS LE BIEN-ETRE**

Enfin, se mobiliser permet de créer ce « faire avec », cet espace de partage où se développe une capacité d'empathie, de connexion avec les autres. Et avoir un réel accès à la culture c'est être mobilisé pour montrer que cela existe et que ce n'est pas réservé qu'aux autres (donc mettre en valeurs les offres). Ce travail sur les représentations et le partage des cultures favorise de ce fait la découverte et la prise de conscience de la diversité.

Conclusions

Cette session d'échanges nous a permis de mettre en avant plusieurs points essentiels quant à la question de la mobilisation. Ainsi, la mobilisation est avant tout une affaire de collectif : créer du lien, permettre une ouverture et une prise de conscience de la diversité, ou encore cultiver un droit d'expression et de réflexion. Et si ce collectif ne se crée qu'à travers un travail de long terme, et d'implication à la fois externe et interne à tout projet, il paraît essentiel à l'exercice de la citoyenneté. Il s'agit donc d'être acteur et de rendre acteur, dans un esprit de partage et de « faire ensemble »

Merci à tous d'être venus et d'avoir participé à cette phase de réflexion collective, qui nous mènera à définir des solutions aux problématiques rencontrées. [La prochaine commission mobilisation se tiendra le 27 janvier au centre socioculturel Madeleine Réberieux de Créteil](#). N'hésitez-pas à nous faire parvenir vos suggestions quant aux thèmes qui seront abordés.

Thèmes déjà proposés :

- La mobilisation entre partenaires
- Mobilisation des équipes : des outils efficaces à construire
- La mobilisation sur les projets : comment construire ensemble, trouver et garder des publics

Annexes :

Définitions du Larousse

MOBILISATION

Mise sur pied de guerre des forces militaires d'un pays par le rappel dans les armées de tous ceux qui sont désignés pour y servir en temps de paix.

Ensemble des dispositions prises sur le plan militaire, administratif, économique, etc., pour assurer dans un pays, en cas de menace, la sécurité et l'intégrité du territoire, ainsi que la vie de la population ; état de quelqu'un qui est mobilisé.

Action de rassembler et de dynamiser les énergies : *La mobilisation de toutes les bonnes volontés.*

Action de mobiliser ses propres facultés : *Mobilisation de l'attention.*

Banque

Opération financière destinée à faciliter la circulation d'une créance à terme, par sa constatation dans un titre négociable, une traite, par exemple.

Fait de transformer en liquidités le montant d'une telle créance.

Chirurgie

Manœuvre opératoire consistant à libérer un organe de ses adhérences normales ou pathologiques.

Ensemble de mouvements appliqués à un segment de l'organisme (membre ou rachis) afin de rétablir la souplesse des articulations.

Droit

Apport mobilier.

Pédologie

Mise en solution et transport des éléments chimiques des roches constituant les sols ou les altérations de surface, dus à des phénomènes chimiques et biologiques.

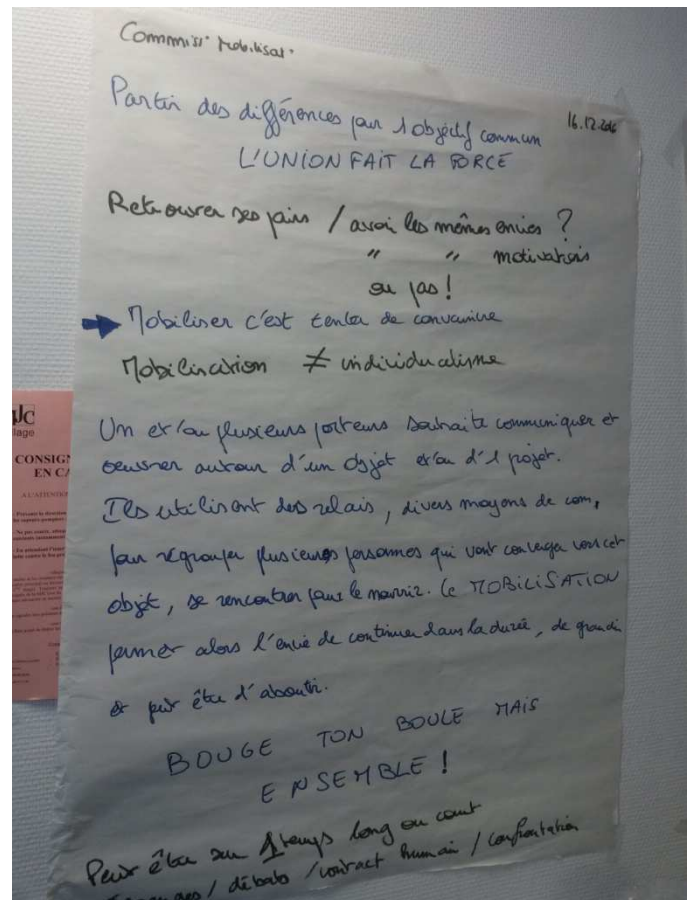
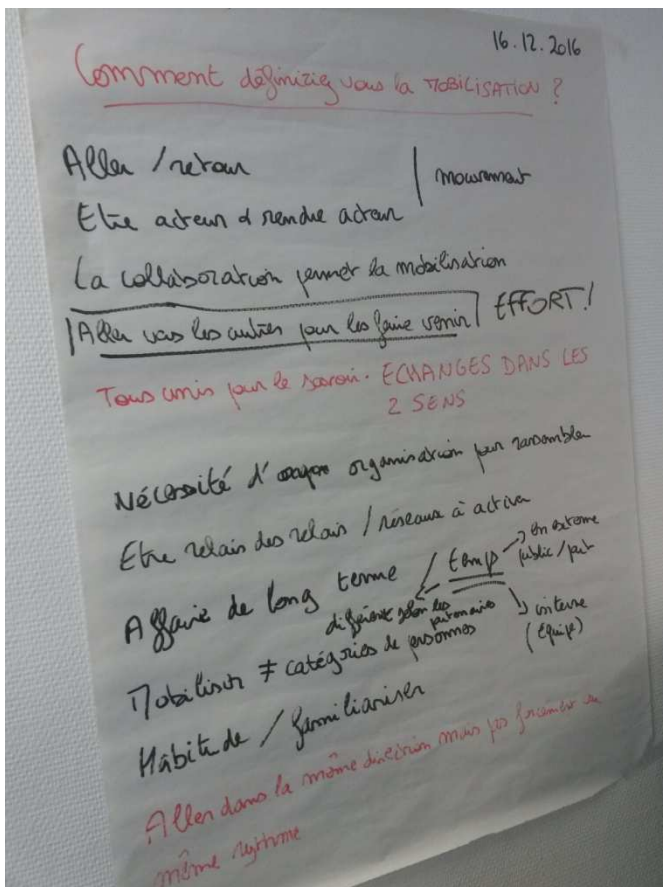
Physiologie

Transformation des réserves nutritives insolubles (graisses, glycogène, amidon, etc.) en matières solubles et assimilables qui sont transportées par le sang et peuvent être utilisées suivant les besoins des tissus.

MOBILISER : Définition du Larousse

- Procéder à une mobilisation militaire.
- **Faire appel à l'action de quelqu'un, d'un groupe** : Mobiliser les militants pour une action revendicative.
- Être pour quelqu'un, un groupe d'un intérêt suffisant pour les faire agir : Cette mesure a mobilisé les syndiqués.
- **Utiliser des forces, y faire appel, les réunir en vue d'une action** : Mobiliser les ressources d'un pays pour lutter contre la crise.

Paperboards



POURQUOI MOBILISER LES PUBLICS ?

- α FAIRE AVEC, PARTAGER, EMPATHIE
 - ↳ contexte avec public
- α Duper confiance en soi & dans les autres
- α Permettre de s'exprimer
 - ↳ moyen d'express, réunions > échanges, se rencontrer après une soirée
 - "agrandir son cœur"
- α Combattre l'isolement des publics
- α Travailler sur les représentat^{ns} de la culture
- α Montrer que ça existe: mettre en valeur les offres
- α Liberté de choix, d'express^{ion}
- α Comprendre les autres
- α ON A TOUS UN DROIT à la culture
DES DROITS
- α Favoriser la découverte
- α Partager les cultures
- α BIEN-ÊTRE

POURQUOI MOBILISER LES PUBLICS ?

- α Prendre conscience des enjeux
- α Les concerne directement
- α Art & culture pas que pour les autres
- α Favoriser un droit de parole dans l'accompagnement sans jugement
- α EDUCAT^{ion}: susciter l'intérêt, la curiosité
- α Prendre conscience de la diversité
- α Avoir un réel accès à la culture pour tous
- α Vrai not^{ion} d'EVAS: BONTÉ, ESPERANCE
 - ↳ antenne la route de parçay @ ergive
- α Sortir du quotidien & de l'isolement
- α Améliorer socialisat^{ion} & relat^{ions} familiales
- α Favoriser lien social & créer nouveaux groupes
- α Découvrir de nouvelles reg^{ions}
- α Accompagn^{ement} adapté aux envies & aux bes^{oins} de chacun
- α Duper autonomie mais permettre de sortir ensemble
 - ↳ partage
 - ↳ d'un lien

POURQUOI MOBILISER LES PROS ?

- α Pros = courriers de transmis^{ion}
- α Connaissent les besoins > ont des compétences spécifiques
- α Mobilisat^{ion} interprofessionnelle ↔
 - ↳ entraîne
 - ↳ échange savoirs & compétences
- α Toucher le public de manière locale
- α Créer mixité dans les publics
- α Sensibiliser les fts membres d'une équipe
 - ↳ projet porté de manière homogène
- α Duper d'autres compétences > ADAPT^{ion} FLEXIBILITÉ
- α Découvrir en tant que professionnel
 - ↳ S'ouvrir
- α Travailler mieux en équipe, se transmettre méthodes/moyens
- α Trouver des solut^{ions} ADAPTÉES

Comment mobiliser les publics les plus éloignés de la vie de la cité ?



Par [Marion Carrel, \(Maîtresse de conférences en sociologie à l'Université Lille 3\)](#) — 6 octobre 2014 à 09:37

Il faut développer une «démocratie d'interpellation» afin d'exercer une pression sur les pouvoirs publics et privés.



La question de la mobilisation des «publics éloignés» renvoie à la dialectique de la domination et de l'émancipation en démocratie, aux expériences de discrimination, de déni de reconnaissance, de honte et de peur du jugement, particulièrement aiguës chez les personnes en grande pauvreté. Mais contrairement aux analyses qui font porter la responsabilité du fossé démocratique sur les plus éloignés «qui ne sont pas à la

hauteur» ou les associations «qui ne représentent pas l'intérêt général», la responsabilité des institutions doit être fortement pointée.

Un ensemble de facteurs peut contribuer à mobiliser les plus éloignés. Au premier rang desquels l'encouragement, dans les quartiers populaires, aux actions collectives, à l'enquête sur des problèmes concrets et à la formulation de revendications. Cette «démocratie d'interpellation» à même d'exercer une pression sur les pouvoirs publics et privés. D'autres facteurs entrent en jeu. Ils touchent à la démocratisation des modes de gouvernance (comment partager avec la population le pouvoir de débattre et surtout de décider de l'intérêt général ?), à la formation initiale et continue des professionnels et des élus (comment animer et faciliter l'échange public d'arguments ? Comment encourager le retour aux sources du développement social ascendant et du travail social communautaire ?). Ces facteurs touchent plus généralement à la lutte contre les discriminations et les inégalités (sociales, culturelles, raciales, de sexe, économiques) qui constituent le terreau du silence politique.

Oui, les pauvres, jeunes, immigrés et non diplômés doivent toujours faire la preuve de leur citoyenneté et leur auto-disqualification reste un obstacle. Oui, les professionnels au contact des habitants ont du mal à se faire entendre de leur hiérarchie. Oui, les institutions résistent à fonctionner de manière moins pyramidale. Et oui, la démocratie participative peut être dégradée, en communication ou en marketing.

Mais des leviers existent. Aller vers, se mettre à l'écoute, prendre le temps de la relation, partir des colères et des histoires de vie, croiser les savoirs et les pratiques, mener des actions collectives, réhabiliter le conflit démocratique, pousser les institutions à la transparence, faire reconnaître la légitimité des «invisibles», fortifier le lien entre participation et décision. Autant de leviers pour l'émancipation citoyenne, autant de pistes pour retrouver le sens du service au public et contribuer à ré-enchanter le politique.